

Madame Alodie Eltschinger

Autor(en): **Page, Louis / Eltschinger, Alodie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **7 (1979)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Madame Alodie Eltschinger

De Genève nous est parvenue, en fin de septembre, la nouvelle du décès, dans sa 80e année, de Alodie Eltschinger. D'origine fribourgeoise, elle s'était expatriée avec les siens, à Bernex, en 1957. Mais son âme demeura au pays de sa naissance, et le patois de son enfance ressurgit là-bas comme par nostalgie.

Aussi malgré ses charges de famille (elle fut mère de neuf enfants) et les occupations de son ménage, elle trouva les loisirs pour s'occuper des amicales de patoisants dont elle avait été fondatrice et animatrice. Ainsi la rencontra-t-on à l'amicale "Intrè-No" de Fribourg, et quand elle fut dans le canton de Genève, elle fonda et conduisit avec une persévérance extraordinaire son amicale "La Bal Ethèla" dont elle fut l'âme, brodant elle-même son emblème et rédigeant les protocoles de ses séances.

Pour tant de dévouement à la cause du patois de son pays natal, le Conseil romand des Patoisants lui décerna, sur proposition de la Société fribourgeoise des Amis du Patois, la distinction et le diplôme de mainteneur. C'était à St-Ursanne, en 1965. C'est que depuis nombres d'années déjà, Alodie Eltschinger écrivait en son patois, et animait sa section genevoise de Bernex, fortement appuyée par son président, M. Clément. Elle participait aux concours, et elle obtint des distinctions : à Vevey, en 1961, au IIe concours romand ; à Bulle en 1963, au concours de la Bal-Ethèla, organisé par les Ecrivains patoisants fribourgeois ; au IIIe concours romand 1965, à St-Ursanne ; au IVe romand à Savièse, en 1969, avec une pièce de théâtre ; au Ve romand de Treyvaux, en 1973.

Son état de santé ne lui avait pas permis de travailler pour le concours de Mézières-le-Jorat, en 1977. C'est qu'elle frisait alors les 80 ans, et qu'elle avait eu bien des tracas et des ennuis à défendre ses droits dans la société de Bernex, au développement de laquelle elle avait tant apporté pendant une vingtaine d'année.

Nous prions son mari et ses enfants, dont en particulier son fils Michel, verrier d'art à Villars-sur-Glâne de croire en notre vive sympathie dans ce deuil qui les atteint.

Nous conserverons longtemps son souvenir.

Ls Page

